

Hébuterne-Poinssac, B. (2000). *L'image éducatrice ?* Paris :
Presses universitaires de France.

Yves Laberge

Volume 28, Number 3, 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/008341ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/008341ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (2002). Review of [Hébuterne-Poinssac, B. (2000). *L'image éducatrice ?* Paris : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, 28(3), 713–714. <https://doi.org/10.7202/008341ar>

des causes de l'inégalité des chances scolaires, et il tente d'en déterminer les facteurs principaux, afin de limiter, dit-il, sinon l'inégalité, du moins ses conséquences.

L'article de Michel Forsé présente une analyse de l'évolution des inégalités sociales et scolaires en France au cours des trente dernières années. Il explique pourquoi la mobilité sociale ne s'est pas fondamentalement modifiée même si l'on observe une élévation du niveau d'études accompagnée d'une réduction faible mais continue de l'inégalité des chances de réussite scolaire selon la catégorie sociale d'origine.

Le texte de Terry Shin examine les relations entre la recherche technologique et scientifique, les changements dans l'enseignement et les performances industrielles dans quatre pays industrialisés. Il part du postulat selon lequel les performances industrielles et l'émergence d'innovations industrielles d'un pays sont déterminées par la recherche et l'enseignement seulement lorsqu'il existe une forte interaction, voire une intégration, entre l'enseignement et la recherche. Les grandes disparités des relations école-laboratoire-industrie qu'il met en évidence en comparant l'Allemagne, la France, l'Angleterre et les États-Unis permettent de constater que chaque société a généré des types de relations forts distincts, et parfois même divergents, entre les entreprises, la recherche et l'enseignement. Il démontre que l'enseignement ne détermine pas de façon linéaire et directe la croissance industrielle d'un pays.

Sur le plan de l'unité dans le traitement des thèmes retenus, l'axe de réflexion et d'analyse qui nous est proposé dans cet ouvrage facilite l'intégration des différents textes autour du thème. Ce livre est donc fort utile pour ses solides analyses des transformations pédagogiques des systèmes éducatifs et des évolutions de l'école. Les comparaisons internationales fournissent des points de référence aux études de notre système. Les réflexions originales autour de notions fondamentales comme l'égalité des chances, la démocratie dans les sociétés modernes et l'efficacité contribuent à l'avancée des connaissances et alimentent nos réflexions sur les thèmes abordés.

Lucie Héon
Université de Montréal

* * *

Hébuterne-Poinssac, B. (2000). *L'image éducatrice?* Paris: Presses universitaires de France.

L'éducation aux médias et aux nouvelles technologies a récemment inspiré de nombreuses publications touchant à la fois la réflexion sur le statut de l'image et les possibilités de ses usages pédagogiques. L'autrice pose précisément la question,

d'un point de vue plutôt théorique, du potentiel formateur de l'image, en rappelant que l'image «véhicule un message qui agit sur nous et dont l'effet se prolonge en nous, sans que nous éprouvions le besoin de l'arrêter» (p. 1). La majeure partie de ce livre retrace l'évolution de l'image fixe, qui fut tour à tour œuvre d'art primitive, idole, icône, fresque biblique, jusqu'à l'apparition des premières images animées à la fin du XIX^e siècle. Déjà, dès 1840, le politicien François Arago préconisait l'usage pédagogique de la photographie, qui venait d'être inventée. Comme le signale Béatrice Hébuterne-Poinssac, le XX^e siècle fut, à quelques années près, celui de l'avènement de l'image animée (cinéma, vidéo, Internet) et de l'abstraction (les œuvres de Kadinsky).

L'ouvrage laisse la porte ouverte à des réflexions complémentaires. Sa méditation sur le rôle du pédagogue mériterait d'être examinée davantage. Car si l'image nous parle, elle recèle des éléments et des prémisses qui doivent être expliqués, contextualisés, historiquement et sociologiquement. Dans un cadre pédagogique, les images télévisées ainsi que les icônes sur Internet doivent être interprétées par un commentaire, des mots, des liens avec le non-dit et le non-montré. L'évidence de l'image qui se passerait de commentaire est un leurre; c'est précisément le rôle de l'éducateur de donner un sens à l'image, au risque de se tromper et d'en abuser. Généralement, les textes peuvent se passer d'images, mais l'image peut difficilement se passer de mots; il suffit de tenter de déchiffrer le sens des petites icônes sur un four à micro-ondes ou sur le tableau de bord d'une voiture récente pour s'en convaincre. Ces considérations sur les limites et les dérives de l'image sont malheureusement à peine évoquées dans le chapitre sur «la logique du produit industriel». L'image peut informer, propager, persuader, mais quel est le rôle de l'éducateur qui l'utilise? Quelles lectures de ces stratégies peuvent être faites par les enseignants?

Plus loin, d'autres chapitres abordent «l'apport des neurosciences à la compréhension de la vision» et l'éducation aux médias. En une centaine de pages, *L'image éducatrice* offre un bon tour d'horizon, une revue concise des écrits couvrant essentiellement des recherches réalisées en France. Il ne s'agit ni d'un manuel pédagogique ni d'un guide technique ou pratique; il servira principalement aux étudiants de maîtrise qui voudraient consulter un exemple de cadre théorique touchant les sciences de l'information et de la communication et les nouvelles technologies dans une perspective éducative.

Yves Laberge
Université Laval